

vitamines et pauvre en matières grasses et en hydrates de carbone. Les légumes et les fruits provenant du Sud sont trop chers pour la plupart des familles innues. C'est parce que le gouvernement fédéral reconnaît les avantages que la vie dans la brousse présente pour la santé mentale et physique des Innus qu'il subventionne les séjours dans la nature.

Mais la vie dans la nature est devenue intolérable depuis la venue des avions militaires, affirment les Innus. Les pilotes s'entraînent au vol à basse altitude au Labrador depuis les années 1970, mais les survols étaient alors beaucoup moins fréquents qu'aujourd'hui. Même si l'Alliance opte pour la Turquie, l'entraînement des pilotes d'avion au Labrador s'intensifiera considérablement, car le gouvernement canadien a pris des engagements bilatéraux en ce sens.

Les Innus soutiennent qu'il leur sera impossible d'échapper au bruit et à l'effet d'ahurissement que produit un avion volant à 100 pieds d'altitude et filant à 700 kilomètres à l'heure. Selon eux, les avions ne sont pas capables d'éviter les camps, même quand les pilotes savent où ces derniers sont dressés. Les Innus envisageront peut-être de ne plus se rendre dans la nature.

D'après le père Jim Roche, un prêtre oblat qui vit avec les Innus de Sheshatshit depuis quatre ans, la qualité de vie de ces derniers en souffrira si cela se produit : « l'alcoolisme mine déjà énormément les collectivités innues, et une érosion encore plus poussée de leur culture ne fera qu'aggraver le problème. Il y va de la santé mentale et physique d'un grand nombre de gens. »

« Ils exploitent cette question pour accélérer le règlement de leurs revendications territoriales, » de dire le major David McCabe de la Direction des opérations aériennes et de l'entraînement au ministère de la Défense nationale (MDN). Il a partiellement raison; les Innus veulent que leurs droits sur la région soient reconnus, mais ils ne sont pas disposés à accepter un marché qui mettrait en péril leur lien avec le territoire qui nourrit leur culture depuis si longtemps. Le processus de règlement des revendications territoriales ne fait que légitimer le vol des terres autochtones, » de dire Peter Penashue. Selon le jeune chef innu, le jour où un marché sera signé à cet égard sera l'un des jours les plus tristes de toute l'histoire de son peuple.

À CAUSE DE L'APPUI QU'ILS ONT REÇU D'EN dehors du Labrador, les Innus constituent désormais une force politique avec laquelle il faut compter. « Sans l'intervention des Innus, aucune étude de ce genre n'aurait été faite, » d'affirmer M. Robert Ferrari, porte-parole de la société Lavalin, qui a été chargée de rédiger le rapport du MDN. Dans le cadre de l'étude, qui a coûté plusieurs millions de dollars, on a examiné les effets que les vols à basse altitude ont sur la faune et les habitants du Labrador.

Une commission indépendante, mise sur pied par le Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales, tiendra des audiences publiques au début de 1989 sur l'augmentation proposée du nombre des vols d'entraînement et des

exercices aériens de tir. Les Innus ont refusé de collaborer avec les chercheurs du groupe Lavalin, car l'étude était menée pour le compte du MDN. Ils participeront aux audiences, mais ils n'ont pas vraiment espoir que leurs objections arrêteront le projet de la Défense. Beaucoup d'Innus veulent que les vols à basse altitude cessent complètement et que l'on renonce une fois pour toutes à construire un centre de l'OTAN dans la région. D'autres, selon qui il faut en arriver à un compromis, demandent que soit conclue une entente équitable sur les droits fonciers, avant toute autre intensification de l'entraînement aérien. Mais même si une telle entente était signée, la plupart des Innus estiment qu'ils ne pourraient accepter sur leurs terres la présence du centre d'entraînement tactique de l'OTAN dont on envisage la construction.

« Nous voulons obtenir des droits politiques qui nous donneront effectivement pleine juridiction sur nos terres ancestrales, » affirme le chef Ashini. « Mais il nous serait impossible d'exercer de tels droits politiques si des parties importantes du territoire nous étaient enlevées aux fins de l'accroissement des activités militaires. »

L'exécution des vols d'entraînement au-dessus du territoire innu au Labrador suscite de nouvelles questions juridiques troublantes relativement aux revendications territoriales des autochtones. « À qui appartient l'espace aérien à cent pieds au-dessus du sol ? », demande M. Ferrari, qui va s'interroger sur ce thème dans son étude. D'après les Innus, quelle que soit l'activité menée au-dessus du sol, qu'il s'agisse de combats aériens, de vols à basse altitude ou d'exercices de bombardement, elle influera sur l'environnement terrestre. Ils ne sont pas sûrs, cependant, de la décision qu'un tribunal canadien prendrait ce sujet.

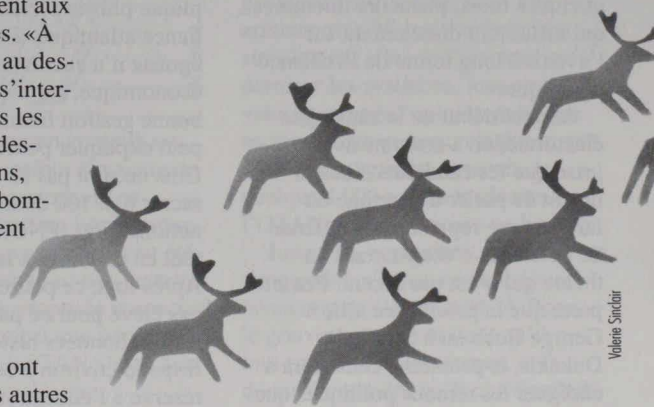
Et les Innus ne seront pas rassurés si l'étude établit que les vols à basse altitude ont peu d'effets négatifs sur les caribous et les autres animaux. « Il faudra au moins dix ans avant que l'on sache comment les vols influent sur ces créatures, et alors, il sera peut-être trop tard, » de souligner le chasseur innu Ben Andrew. « Nos conclusions ne seront pas définitives, d'ajouter M. Ferrari. Nous recommanderons que des études se poursuivent en permanence sur la question. »

Le MDN et ses écologistes disent que les caribous ne semblent pas terriblement gênés par le bruit des avions. Aucune étude n'a cependant été faite pour connaître la réaction des animaux aux bangs soniques qui se produiraient dans des combats aériens simulés.

La mise en place du centre de l'OTAN et les vols à basse altitude peuvent-ils se poursuivre sans menacer la santé et le mode de vie des Innus ? Ces derniers ne le pensent certainement pas, mais le MDN est persuadé du contraire. Pendant qu'il était commandant le colonel David s'est efforcé d'entretenir de bonnes relations avec les Innus à Sheshatshit. Il a participé à des activités communautaires et il a embauché deux Innus comme pompiers de la base. Les Innus voient tout cela d'un oeil suspicieux, car ils craignent que les militaires n'essaient de diviser et de tromper la collectivité en lui faisant des promesses qu'ils ne pourront pas tenir.

Dans l'ensemble, les efforts que le MDN a déployés pour apaiser les Innus ont échoué, car ce dernier s'y est pris trop tard. Le climat de peur et de méfiance qui existe maintenant entre les Innus et les partisans blancs de l'expansion militaire au Labrador risque de perdurer à jamais. L'amertume prévaudra à demeure, et la société innue se détériorera sans doute encore plus rapidement. « Nous sommes une race en voie de disparition, de dire Peter Penashue. Nous ne pouvons combattre l'OTAN; nous sommes donc condamnés à l'annihilation. »

LE SACRIFICE D'UNE CULTURE AUTOCHTONE AU profit de la sécurité nationale est-il vraiment le seul objet du litige? Le gouvernement de Terre-Neuve n'a jamais nié qu'il voulait intégrer le plus vite possible les Innus à la vie de la province. L'administrateur provincial le plus puissant au Labrador est M. John McGrath, sous-ministre adjoint de l'Agriculture et du Développement des régions rurales et du Nord. Selon lui, son gouvernement ne s'est aucunement engagé à élaborer un programme dont l'objet serait d'aider les Innus à préserver



Valérie Sirois

leur langue ou leur culture. « Des cultures et des langues s'éteignent régulièrement, » déclare-t-il en citant le cas de sa propre langue ancestrale.

Les gens d'affaires de Goose Bay, agacés par l'opposition continue des Innus à un projet qu'ils favorisent entièrement, demandent ce que les Innus ont fait du territoire pour le réclamer comme étant leur. Ils n'y ont rien construit, ils n'en ont pas exploité les ressources. Les Innus répondent qu'ils y ont simplement pris ce qu'il leur fallait et qu'ils se sont souciés de respecter la nature et d'obéir à ses lois. Ils se sont toujours perçus comme étant les gardiens de leur territoire, qu'ils ont baptisé *Nitassinan*.

Dans un numéro de 1985, la revue *Royal Air Force News* a fait un compliment sublime aux Innus : « Ce qui donne une telle beauté à cet endroit, c'est qu'il a conservé son caractère original. » *Nitassinan* ne sera plus jamais ce qu'il a été, de dire les Innus, une fois que les jeux de guerre y auront commencé. □